

M. WILSON: À 13 cents, dites-vous?

M. JOHNSTON: Oui.

M. WILSON: Il s'agit là du prix au consommateur.

M. JOHNSTON: Oui, je parle du prix au consommateur. Je n'insinue pas du tout que vous avez dicté un prix aux détaillants. Ne s'ensuit-il pas que les boulangers n'avaient pas beaucoup de choix, quelle que fût leur situation financière, et qu'ils vendraient alors leur pain de façon qu'il se détaille à 13 cents?

M. WILSON: J'ignore à propos du choix. Je crois que les régies avaient été levées et qu'il y avait quelque confusion à ce moment; mais, ainsi que quelqu'un l'a déjà dit, si quelques boulangers avaient eu assez de cran, ils auraient pu élever le prix au niveau où il aurait dû être dès le début.

M. JOHNSTON: D'après vous, quel aurait dû être ce prix?

M. WILSON: D'après moi, le prix aurait dû être de 11 cents et demi.

M. JOHNSTON: Ce qui aurait porté à combien le prix de détail?

M. WILSON: Cela aurait dépendu du détaillant, mais je suppose que le prix aurait été de 14 cents.

M. JOHNSTON: 14 cents?

M. WILSON: Oui.

M. JOHNSTON: Le prix est fixé par la commission à 13 cents; il monte ensuite à 14 cents, un cent de plus. Croyez-vous que cette majoration soit injuste et déraisonnable? Je parle de la majoration d'un cent.

M. WILSON: Non, pas du tout, monsieur.

M. JOHNSTON: Vous basez votre opinion sur les chiffres mêmes de votre compagnie?

M. WILSON: C'est cela, monsieur.

M. JOHNSTON: Quel serait l'effet d'une réduction de prix, en ce moment, sur les petites boulangeries, si réduction il y avait?

M. WILSON: C'est une affaire d'opinion.

M. JOHNSTON: Je comprends que c'est une affaire d'opinion, parce que vous ne savez pas exactement quelle est leur situation financière, mais pensez-vous personnellement?

Le PRÉSIDENT: Monsieur Johnston, vous dites "en ce moment." Est-ce "maintenant" que vous voulez dire?

M. JOHNSTON: Oui, si le prix était réduit maintenant.

M. WILSON: Je ne sais pas ce qui arriverait au petit boulanger.

M. JOHNSTON: M. Loftus, je crois, a dit ici, l'autre jour, qu'il pensait que cela ruinerait les petits boulangers. Etes-vous de cet avis?

M. WILSON: À nous-mêmes, qui sommes assez solides, cette réduction ne ferait pas du tout de bien. À moins que le petit boulanger ne soit aussi solide, il en souffrira certainement.

M. FLEMING: J'ai quelques questions à poser pour terminer. Monsieur Wilson, plusieurs témoins qui sont dans l'industrie boulangère et le commerce du pain nous ont dit que c'était là un secteur où il y avait beaucoup de concurrence. Qu'en dites-vous?

M. WILSON: Je suis également de cet avis.

M. FLEMING: Cela est-il vrai pour toute la région où vous faites des affaires?

M. WILSON: Oui, monsieur.

M. FLEMING: Pour Toronto et Montréal?

M. WILSON: Oui . . . toutefois, nous ne sommes pas à Montréal depuis assez longtemps pour pouvoir connaître l'habileté de nos concurrents, mais je sais que ceux de Toronto sont habiles.